

bureau du journal.

d'immeubles.

faillites de la Gruyère venant... lundi 21 cou...

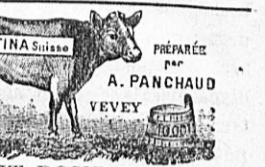
ERIE DU MIDI BULLE

ations à toute heure. s Choucroûte et Wienerlis.

us les samedis : à la mode de Caën

ngagerait

ques garçons émancipés



VEAUX

complet et bon marché rem... économie le lait naturel pour

ries à 2 fr.

enilles de papier à lettre pes, crayon, porte-plume,

DERHEUSER

Granges (Soleure).

RICES

S - PHLÉBITES jambes ouvertes ON ASSURÉE

HABER

droguiste diplômé

ouer :

ppartement. on BARRAS, en face du

ix et Bosnie es évaporés évaporés es ouvertes et en boîtes. Malaga ches six de dessert s et cassées. AGASIN TREYVAUD



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>38</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>47</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 12<sup>55</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>25</sup> 10<sup>32</sup>

ABONNEMENTS Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50

Prix du numéro : 5 cent. On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c.

BULLE, le 22 janvier 1907.

Pour notre commerce.

L'erreux de l'acheteur. — Les leckerlis de Bâle.

Favorisons le commerce local.

Je caçais, l'autre soir, avec un ami, un négociant de la place. La conversation roulait, bien naturellement, sur le commerce local, ses avantages et ses déboires.

Il faudrait bien trouver remède à ce triste état de choses.

Et comme pour donner plus de poids à ce désir, mon ami concluait par cette complainte : « Ah, tout n'est pas rose dans le petit commerce, les temps sont bien durs ! »

— Sans doute, répliquai-je, le com-

merce plus que toute autre chose, subit l'influence des progrès modernes et il faut savoir se mettre au niveau des idées et des besoins du jour.

En tout cas, soyez sûr que la presse ne cherche pas mieux qu'à favoriser notre commerce. Elle ne perd aucune occasion d'attirer l'attention du public sur les avantages qu'il y a de s'approvisionner dans nos magasins ; nous le mettons en garde contre les surprises de l'offre alléchante du commerce étranger.

— Croyez bien, m'assura mon ami, que nous apprécions les louables efforts de nos journaux ; nous en ressentons les bienfaisants effets ; mais trop de braves gens encore se laissent prendre aux fallacieuses promesses, aux prix dérisoires des catalogues du dehors. Que de consommateurs se soucient insuffisamment de la question de la qualité, pourvu que le prix soit bas. On veut avant tout payer bon marché et seulement après, alors qu'il est trop tard, l'on émet des prétentions sur la qualité. Compare-t-on les produits sortant d'une maison avec ceux d'une autre, on glisse assez volontiers sur la question de bienfaisance pour appuyer complaisamment sur celle du coût. Et pourtant, l'on aura beau faire : la qualité doit se payer.

A l'appui de sa théorie, mon ami narra l'histoire suivante qui est de l'actualité. L'affaire se passait à Bâle, ces jours derniers.

Dans un grand magasin de cette ville, la foule remarquait des paquets de leckerlis présentant fort bien et dont le prix était fabuleusement bon marché. Comme toujours, la tentation du bon marché produisit ses effets ; on acheta beaucoup de ces paquets, mais on ne tarda pas à s'apercevoir qu'ils n'avaient de beau que l'apparence.

Ces leckerlis étaient fournis à la maison par un confiseur bâlois, lequel s'était engagé à livrer de la marchandise « de première qualité », à raison de 20, 22 et 24 centimes le paquet.

Peu de temps après, sur une descente de police motivée par une dénonciation, tout le stock fut confisqué et il se trouva que ces leckerlis étaient fabriqués avec des restes de pâtes, des déchets contenant des vers. Un procès s'ensuivit, et le confiseur et les vendeurs furent condamnés à de fortes amendes pour avoir fabriqué et mis en vente des aliments corrompus.

Là dessus le propriétaire du bazar, prétendant qu'il avait conclu marché pour une marchandise de bonne qualité, intenta procès à son fournisseur, le confiseur, et réclama 10,000 francs de dommages-intérêts. Et c'est là que les tribunaux bâlois firent œuvre de sage. Ils n'accordèrent que 1000 francs de dommages au négociant, et, par contre, mirent tous les frais — très élevés — du procès à sa charge, et déclarèrent qu'au prix auquel il achetait ses leckerlis, il devait bien se douter qu'ils ne devaient pas être bien fins.

En effet, ce n'est pas en payant 20, 22 et 24 centimes un produit qui dans les conditions ordinaires, se paie le double, qu'on peut prétendre obtenir bonne marchandise, et c'est faire œuvre hypocrite qu'inscrire dans un marché la clause « première qualité » alors qu'on sait pertinemment que les prix fixés ne peuvent plus s'appliquer qu'à une seule qualité, la mauvaise.

L'histoire des leckerlis se renouvelle

tous les jours et sous d'autres formes. A l'acheteur de réfléchir et de se souvenir que presque toujours il en a pour son argent. A l'heure qu'il est, le commerce est soumis à une loi assez uniforme pour qu'il soit devenu à peu près impossible de rencontrer de bien sensibles écarts de prix, si l'on ne veut pas attenter à la qualité.

Or, l'avantage essentiel du commerçant de la place est de bien servir sa clientèle au double point de vue de la qualité et d'un prix raisonnable, s'il veut que cette clientèle demeure fidèle.

NOUVELLES SUISSES

La Suisse au Maroc. — Le Conseil fédéral a tenu vendredi matin une longue séance dans laquelle il a décidé en principe de faire droit au vœu très honorable pour la Suisse, exprimé par la conférence d'Algésiras, et de faire une présentation pour le poste d'inspecteur de la population internationale au Maroc.

fant frapper pour que la blessure soit mortelle.

De l'œil il choisit sa place, il l'a trouvée, il frappe un coup terrible, si terrible que la garde du poignard a laissé son empreinte des deux côtés des lèvres de la plaie.

La comtesse tombe sans pousser un cri, heurtant son front à l'angle de la table qui se renverse.

Est-ce qu'aini ne s'explique pas la position de la terrible blessure, au-dessous de l'épaule gauche, blessure presque verticale, dont la direction est de droite à gauche?... Le docteur fit un signe d'approbation.

— ...Et quel autre homme que l'amant ou le mari d'une femme peut aller et venir dans sa chambre à coucher, s'approcher d'elle quand elle est assise, sans qu'elle se retourne ?

— C'est évident, murmurait le père Plantat, c'est évident.

— Voilà donc, poursuivait M. Lecoq, voilà la comtesse morte.

Le premier sentiment de l'assassin est un sentiment de triomphe. Enfin ! le voilà débarrassé de cette femme qui était la sienne, qu'il a assez haïe pour se résoudre à un

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE 30

Crime d'Orcival

PAR ÉMILE GABORIAU

— N'oubliez pas, messieurs, répliqua Lecoq, que le champ des conjectures n'a pas de bornes. Imaginez telle complication d'événements que vous voudrez, je suis prêt à soutenir que cette complication n'est présentée ou se présentera. Est-ce que le Lieuben, un maniaque allemand, n'avait pas parié qu'il parviendrait à retourner un jeu de cartes dans un ordre indiqué par le procès-verbal du pari ? Pendant vingt ans, dix heures par jour, il a battu, tourné, rebattu et retourné ses cartes. Il avait, de son aveu, répété son opération quatre millions deux cent quarante-six mille vingt-huit fois, lorsqu'il gagna.

M. Lecoq allait peut-être continuer ses

citations, le père Plantat l'interrompt d'un geste.

— J'admets, dit-il, vos préliminaires ; je les tiens pour plus que probables, pour vrais.

M. Lecoq parlait alors en se promenant de long en large, de la fenêtre aux rayons de la bibliothèque, s'arrêtant aux paroles décisives, comme un général qui dicte à ses aides de camp le plan de la bataille du lendemain.

Et les auditeurs s'émerveillaient à le voir et à l'entendre.

Pour la troisième fois, depuis le matin, il se révélait à eux sous un aspect différent. Ce n'était plus ni le mercier retiré de la perquisition, ni le policier cynique et sentimental de la biographie.

C'était un nouveau Lecoq, à la physiologie digne, à l'œil pétillant d'intelligence, au langage clair et concis, le Lecoq, enfin, que connaissent les magistrats qui ont utilisé le génie investigateur de ce remarquable agent.

Depuis longtemps il avait rentré la bonbonnière à portrait, et il n'était plus question des carrés de pâte qui — pour employer

une expression à son vocabulaire — constituent un des accessoires de sa physiologie de province.

— Maintenant, disait l'agent de la sûreté, écoutez-moi :

Il est dix heures du soir. Nul bruit au dehors, le chemin est désert, les lumières d'Orcival s'éteignent, les domestiques du château sont à Paris, M. et Mme de Trémorrel sont seuls au Valfeuillu.

Ils se sont retirés dans leur chambre à coucher.

La comtesse est assise devant la table sur laquelle est servi le thé. Le comte, tout en causant avec elle, va et vient par la chambre.

Mme de Trémorrel est sans pressentiment. — Son mari, depuis plusieurs jours, n'est il pas plus aimable, meilleur qu'il n'a jamais été ! Elle est sans défiance, et ainsi le comte peut s'approcher d'elle, par derrière, sans que l'idée lui vienne de retourner la tête. Si elle l'entend venir ainsi, doucement, elle s' imagine qu'il veut la surprendre par un baiser.

Lui, cependant, armé d'un long poignard, est debout près de sa femme. Il sait où il

Toutefois, avant de procéder à cette présentation, il a jugé indispensable de faire préciser certains points et de demander au gouvernement espagnol certaines explications complémentaires.

Le Conseil fédéral désire en particulier que l'on désigne le pays chargé de la protection de l'inspecteur suisse, la Suisse ne pouvant assumer elle-même cette protection, puisqu'elle ne possède pas de navires de guerre. Il ne paraît pas convenable de placer l'inspecteur sous la protection de l'une des nations dont il aura à inspecter les officiers, la France ou l'Espagne.

Le Conseil fédéral pense qu'il serait préférable de mettre notre ressortissant sous la protection d'un Etat neutre, comme la Belgique, la Hollande ou les Etats-Unis d'Amérique.

La question du choix d'un candidat n'a pas été abordée dans cette séance. Elle sera traitée en même temps que celle du Tribunal fédéral dans une séance ultérieure qui aura lieu incessamment.

La Banque du Maroc, qui intéresse assez directement notre pays, puisque le Tribunal fédéral aura probablement à trancher, en dernier ressort, les litiges la concernant, vient d'être constituée à Paris, vendredi. A sa fondation participent des établissements financiers de toutes les puissances signataires de l'acte d'Algésiras. Elle travaillera donc avec un capital fourni par la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et l'Autriche-Hongrie. Toutes ces puissances seront représentées dans l'administration de la Banque.

**C. F. F.** — Les C. F. F. ont réalisé en décembre 1906 un total de recettes de 8,736,000 francs, soit 4000 francs de plus qu'en décembre 1905. Les recettes totales pour 1906 sont de 11 millions 556,903 francs plus élevées qu'en 1905. Les recettes totales d'exploitation ont été de 132,128,965 fr., les dépenses de 80,421,991 fr. L'excédent des recettes sur les dépenses est de 51,706,974 francs soit 4 millions 190,565 francs supérieures à celles de 1905.

**Escompte.** — Les banques suisses

crime, pour se décider à changer son existence heureuse, splendide, enviable, contre la vie éponantable du scélérat désormais sans patrie, sans ami, sans asile, proscrit par toutes les civilisations, traqué par toutes les polices, puni par les lois du monde entier.

Sa seconde pensée est pour cette lettre, ce papier, cet acte, ce titre, cet objet d'un mince volume qu'il sait en la possession de sa femme, qu'il a demandé cent fois, qu'elle n'a pas voulu lui remettre, et qu'il lui fant.

— Ajoutez, interrompit le père Plantat, que ce titre a été un des mobiles du crime

— Cet acte si important, le comte s'imaginait savoir où il est. Il croit que du premier coup il va mettre la main dessus. Il se trompe. Il cherche dans tous les meubles à l'usage de sa femme et il ne trouve rien. Il fouille les tiroirs, il soulève les marbres, il bouleverse tout dans la chambre; rien.

Alors, une idée lui vient. Cette lettre ne serait-elle pas sous la tablette de la cheminée? D'un revers de bras il jette bas la garniture, la pendule tombe et s'arrête. Il n'est pas encore dix heures et demie.

— Oui! fit à mi-voix le docteur Gendron, la pendule nous l'a dit.

d'émission ont abaissé le taux officiel de l'escompte de 5 1/2 % à 5 %.

**Du Saint-Gothard au Simplon.** — Il vient de se constituer à Pallanza une société par actions au capital de 1,200,000 fr. pour la construction d'un chemin de fer destiné à relier le Simplon au Gothard.

**Les C. F. F. et l'augmentation des salaires.** — Une conférence de représentants de toutes les fédérations du personnel des C. F. F. a décidé de rédiger immédiatement une pétition qui sera adressée au Conseil fédéral pour être soumise à l'assemblée fédérale et demandant l'édiction d'un arrêté fédéral avec caractère d'urgence au sujet de l'octroi de suppléments de traitements au personnel des C. F. F.

**Poste, messagerie, télégraphes et téléphones.** — Places d'apprentis postaux. — L'administration des postes suisse a besoin d'un certain nombre d'apprentis postaux. Les citoyens suisses qui désirent concourir doivent adresser leur demande, jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1907 au plus tard, à l'une des directions postales d'arrondissement de Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, St Gall, Coire ou Bellinzone.

Les postulants doivent avoir au moins 16 ans révolus et ne pas être âgés de plus de 25 ans. Ils doivent adresser leur demande par écrit, à l'une des directions précitées. Les offres doivent donner l'adresse exacte du postulant, ainsi qu'une courte description de la vie de ce dernier, et être accompagnées: a) de l'extrait de naissance ou de l'acte d'origine; b) d'un certificat de mœurs; c) de certificats relatifs à l'instruction reçue.

Vu les exigences du service, les personnes du sexe féminin ne pourront pas non plus être admises cette fois-ci.

Les directions postales d'arrondissement donnent tous les renseignements ultérieurs nécessaires.

**Bâle.** — Les infidèles. — La disparition du premier secrétaire de l'administration des douanes de Bâle, Jacob Fehr, aggravée du fait qu'on a découvert dans sa caisse un déficit d'au moins 100,000 francs, provoque une grosse

— Sous la tablette de la cheminée, poursuivait l'agent de la sûreté, le comte ne trouve rien encore que de la poussière qui a gardé les traces de ses doigts.

Alors, l'assassin commence à se troubler. Ce papier si précieux que, pour sa possession, il risque sa vie, où peut-il être? Sa colère s'allume. Comment visiter les tiroirs fermés? Les clés sont sur le tapis, où je les ai retrouvées parmi les débris du service de thé, il ne les aperçoit pas.

Il lui faut une arme, un outil pour tout briser. Il descend chercher une hache.

Dans l'escalier, l'ivresse du sang, de la vengeance, se dissipe ses terreurs comment cent. Tous les recoins obscurs se peuplent de ces spectres qui font cortège aux assassins; il a peur, il se hâte.

Il ne tarde pas à remonter et, armé d'une hache énorme, la hache retrouvée au second étage, il fait tout voler en éclats autour de lui. Il va comme un insensé, c'est au hasard qu'il éventre les meubles; mais, parmi les débris, il poursuit les recherches acharnées dont j'ai suivi la trace.

Rien, toujours rien.

(A suivre.)

sensation en ville. Fehr administrait entre autres les cautions des employés de douanes. Il déposait soi-disant ces sommes à la Caisse d'épargne, mais au lieu d'y mettre le tout, il ne déposait que des sommes dérisoires afin d'obtenir un carnet de caisse d'épargne, et inscrivant ensuite les autres chiffres lui-même en faux et gardait l'argent. Il avait ensuite l'audace de présenter ces livrets aux réviseurs.

Mercredi, jour de sa disparition, Fehr, devait expédier une somme importante à Berne. Le directeur lui demanda si l'envoi avait été effectué. Le secrétaire répondit qu'il allait faire le nécessaire. Sur ce, il sortit et on ne le revit plus. On l'aurait cependant aperçu le même soir, dans la direction de Saint-Louis.

Le coupable serait un « pilier d'auberges » et sa manière de vivre était depuis longtemps suspecte. Il est célibataire.

**Neuchâtel.** — L'acte d'un fou. — La nuit du 10 au 19, un grand incendie a détruit un double corps de bâtiment à la rue Fritz Courvoisier, à la Chau-de-Fonds. Le feu a été allumé par un fou qui voulait mettre à mort ses cinq petits enfants.

L'auteur est allé se constituer prisonnier. C'est un nommé Guigon, émailleur, qui avait déjà donné antérieurement des signes d'aliénation mentale. Il avait perdu sa femme il y a quelque temps, puis s'était démoralisé et avait inutilement cherché à placer ses cinq enfants. C'est alors qu'il s'est sans doute résolu à leur donner la mort.

Lorsque l'incendie a été signalé, les combles de la maison étaient déjà entièrement en flammes; les secours ont été rendus difficiles par le froid, qui atteignait 15 degrés. Il a fallu enfoncer à coups de hache la porte de la chambre dans laquelle se trouvaient les cinq enfants Guigon.

La plupart des locataires ont dû s'enfuir en chemise. Huit ménages, avec 46 enfants, sont sans abri. Les dégâts sont assez considérables.

— La séparation. — Le peuple neuchâtelois a repoussé samedi la séparation des Eglises et de l'Etat par 15,090 voix contre 8,411.

Chaux-de-Fonds seul a donné une majorité pour la séparation (600 voix sur 1000 votants).

**Berne.** — Gros taureaux, petits soldats, dit un méchant dicton.

Dans une grosse commune du Simmenthal, où les éleveurs de bétail reviennent toujours des concours, marchés ou expositions avec les meilleurs prix, dix-huit jeunes gens se sont présentés aux examens de recrues l'autome dernier. En tout, quatre de ces fils de la montagne ont été reconnus aptes au service. De tels parallèles ne se présentent malheureusement pas uniquement dans le Simmenthal.

C'est le cas, paraît-il, d'après la *Handelscourrier*, dans toutes les vallées où le lait et le bétail forment le principal revenu du paysan. Les bêtes y sont superbes, les vaches bien grasses, les bœufs superbes, mais les enfants, oh ceux-là, on les définit comme suit: visage de café et ventres de pommes de terre!

— Macabre prévoyance. — Un maître secondaire, habitant seul dans le quartier de Pasquart à Bienna, s'est suicidé en se logeant une balle dans la tête. Il avait avisé la police par lettre, la priant d'apparaître à son domicile, à une heure déterminée, avec un cercueil, pour emporter un mort. Lorsque la police arriva à l'heure indiquée, elle trouva l'auteur de la lettre mort, baignant dans son sang.

**Thurgovie.** — L'élection d'un conseiller d'Etat en remplacement de M. Egloff, démissionnaire, a donné les résultats suivants: majorité absolue 11,375 voix. Est élu M. Aepli, juge à la cour d'appel, radical, par 11,520 voix. M. Deucher, avocat à Kreuzlingen, candidat démocrate, a obtenu 11 083 voix.

**Vaud.** — Accident mortel. — M. François Pache, employé à la scierie de St-Prex, était occupé jeudi à transporter des planches. Celles-ci tombèrent et l'une d'elles le blessa mortellement à la tête. M. Pache a expiré à l'infirmerie de Morges, où il avait reçu des soins empressés.

— Conseiller national. — Le 44<sup>me</sup> arrondissement fédéral a élu conseiller national M. Ernest Chuard, candidat radical, par 5,365 voix sur 22,300 électeurs inscrits. Le colonel Eug. Lecoutre, qui n'était pas candidat, a fait 116 voix.

— Fête des Narcisses. — La huitième fête des Narcisses est fixée aux 25 et 26 mai. Le livret a pour titre *La métamorphose des Narcisses* et pour auteur M. Georges Jaccottet. La musique a été confiée à M. Julien Rousseau, de Paris. Le nombre des enfants sera moins élevé que précédemment.

## A L'ÉTRANGER

**France.** — Le crime du Mont-Cenis. — On télégraphie de Turin à l'*Eclair* que l'assassin de miss Lowe a été arrêté jeudi soir, à Turin, dans un cabaret dont la tenancière était sa maîtresse. Ce serait un nommé Guillaume Le Bolo. L'indice qui l'a dénoncé est la tentative qu'il fit de vendre un album appartenant à miss Lowe et qu'il avait pris pour le portefeuille de la victime. Soumis à un interrogatoire, l'accusé se serait plusieurs fois contredit.

**En Russie.** — La terreur. — M. Poszkowsky, conseiller administratif du district de Lenczyca, a été mortellement blessé par trois coups de revolver et transporté à Lodz.

**Australie.** — Grand cyclone. — Un cyclone a détruit, samedi, les trois quarts de la ville de Cookstown, dans le Queensland.

**Etats-Unis.** — Explosion meurtrière. — Par suite de l'explosion d'un wagon de poudre à canon qui s'est produite dimanche sur la ligne de Pittsburg, 19 personnes ont été tuées et 30 blessées.

Deux wagons d'un train de voyageurs qui se trouvaient à côté ont été démolis.

Plusieurs voyageurs ont été brûlés avant qu'on ait pu les dégager des décombres.

— Tempête froyable tem causant des un million de service des la gnale déjà de

**Catastroph**

Le récit

M. Hennil

Parlement, en la catastroph

Il raconte avoir visité le trait au club tremblement

Dès que le des milliers dans les rues un mètre en Heaton; un bloquait la gauche, tro dans la rue.

Puis une D'épais nuag tier et de dél de tous côtés quand la lum Heaton et so comme des n

La scène e ble. Des fem dans leurs priaient à h crient: « Sei Dieu, Jésus, gez-nous! »

sance, d'autr là, à la rech Enfin, apr ceaux de déc ton et son ar qui n'était p nuit, les tou rasse de l'h moins trois s

Les rues e de corps hu bonifiés.

Le plus t roula au car l'hôpital mil rent feu. Co combattre l ne purent ét les flammes. dats purent

Not De Hollan les nouvelle Kingston, or avis les plus dictoires. Le recommence trophe d'ap différentes. L morts s'élev en majeure

Une dépê Jamaïque co été limité au ton, Port-Ro zaine d'Ang et parmi e D<sup>r</sup> Gibba et Il y a de no Européens e

Seco M. Fallièr ces à Edoua

prévoyance. — Un malheureux habitant seul dans le Pasquart à Biemme, s'est cogné une balle dans la tête. Il a avisé la police par lettre, mais n'a pu paraître à son domicile, déterminé, avec un certificat de décès, à rapporter un mort. Lorsque l'on est allé à l'heure indiquée, elle n'y était plus. La lettre mort, baignée de sang.

Élection. — L'élection d'aujourd'hui en remplacement de l'ancien conseiller municipal, a donné les résultats suivants : majorité absolue obtenue par M. Aeppli, juge à la Cour, radical, par 11,520 voix sur 22,300. M. Pache, avocat à Kreuzlingen, démocrate, a obtenu 10,780 voix.

Accident mortel. — M. Schärer, employé à la scierie de la Gruyère, occupé jeudi à transporter des planches. Celles-ci tombèrent sur lui et le blessa mortellement. M. Pache a expiré à l'hôpital de Morges, où il avait été transporté.

Élection nationale. — Le 44<sup>e</sup> canton fédéral a élu conseiller fédéral Ernest Chuard, candidat socialiste, 3,365 voix sur 22,300. M. Pache n'était pas candidat, a fait 10,780 voix.

Narcisses. — La huitième Narcisses est fixée aux 15 et 16 février. Le livret a pour titre *Les Narcisses* et pour auteur M. Jaccottet. La manifestation aura lieu à M. Julien Rousset. Le nombre des enfants inscrits est de 3,365, le même que précédemment.

**ÉTRANGER**

Le crime du Mont-Cenis. — L'indice qui a dénoncé le meurtrier qu'il fit de vendre le portefeuille de miss Lowe et pour le portefeuille de miss Lowe et pour le portefeuille de miss Lowe.

La terreur. — Le conseiller administratif de Lenczyca, a été blessé par trois coups de feu.

Grand cyclone. — Un ouragan a détruit, samedi, les trois églises de Cookstown, dans le comté de Tyrone.

Explosion meurtrière. — Suite de l'explosion d'un dépôt de poudre à canon qui s'est produite sur la ligne de chemin de fer. Plusieurs personnes ont été tuées.

Un train de voyageurs. — Un train de voyageurs qui se dirigeait vers la gare de la Gruyère, a été arrêté par une explosion. Plusieurs personnes ont été blessées.

Tempête à Buffalo. — Une effroyable tempête a ravagé la contrée, causant des dégâts évalués à plus de un million de dollars. Cinq vapeurs du service des lacs sont échoués ; on signale déjà deux morts.

**Catastrophe de la Jamaïque.**

Le récit d'un député anglais. M. Henniker Heaton, membre du Parlement, envoie au *Times* le récit de la catastrophe, dont il fut témoin.

Il raconte qu'après déjeuner et après avoir visité l'hôtel de la poste, il rentra au club avec un ami quand le tremblement de terre se produisit.

Dès que le sol commença à trembler, des milliers de personnes se ruèrent dans les rues. Un bâtiment s'écroula à un mètre en avant de M. Henniker Heaton ; un autre, en s'effondrant, bloqua la rue derrière lui et, sur sa gauche, trois maisons s'abîmèrent dans la rue.

Puis une obscurité complète se fit. D'épais nuages de poussière, de mortier et de débris de toute sorte volèrent de tous côtés pendant cinq minutes et, quand la lumière revint, M. Henniker Heaton et son compagnon étaient noirs comme des nègres.

La scène qui suivit est indescriptible. Des femmes serrèrent leurs enfants dans leurs bras ; d'autres, à genoux, priaient à haute voix avec ardeur, criant : « Seigneur ! ayez pitié de nous ! Dieu, Jésus, ayez pitié de nous, protégez-nous ! » D'autres perdaient connaissance, d'autres encore couraient çà et là, à la recherche des leurs.

Enfin, après avoir escaladé des monticules de débris, M. Henniker Heaton et son ami purent regagner le club qui n'était plus que ruines. Pendant la nuit, les touristes dormirent sur la terrasse de l'hôtel ; ils ressentirent au moins trois secousses.

Les rues sont jonchées de débris et de corps humains et de chevaux carbonisés. Le plus terrible du désastre se déroula au camp. La caserne entière et l'hôpital militaire s'effondrèrent et prirent feu. Comme l'eau manquait pour combattre l'incendie, 46 soldats ne purent être sauvés, et périrent dans les flammes. Un lieutenant et deux soldats purent être sauvés.

Nouvelles officielles. De Holland-Bay, d'où parviennent les nouvelles de la catastrophe de Kingston, on continue à recevoir les avis les plus confus et les plus contradictoires. Les dépêches sont toutes le commencement du récit de la catastrophe d'après dix ou vingt versions différentes. L'évaluation du nombre des morts s'élève maintenant à douze cents, en majeure partie des nègres.

Une dépêche du gouvernement de la Jamaïque confirme que le sinistre a été limité aux trois paroisses de Kingston, Port-Royal et St-André. Une quinzaine d'Anglais notables ont été tués et parmi eux sir James Ferguson, le Dr Gibbs et le capitaine Constantine. Il y a de nombreux blessés parmi les Européens et les Américains.

Secours et condoléances. M. Fallières a envoyé ses condoléances à Édouard VII et à la nation an-

glaise. M. Brisson a exprimé, à l'ouverture de la séance de la Chambre, vendredi, les sympathies de la France pour les victimes de la catastrophe. M. Dubost en a fait autant à la séance du Sénat.

Le gouvernement français a donné l'ordre au croiseur *Kléber*, actuellement à Fort-de-France, d'appareiller pour la Jamaïque et d'apporter à Kingston des provisions provenant des dépôts de la marine.

Le roi d'Angleterre a envoyé 1000 guinées à la souscription pour les victimes et la reine 1000 livres sterling. Les États-Unis ont voté des crédits pour les premiers secours. Le Canada a envoyé 500,000 fr.

**Conséquences du désastre**

On mande de New-York au *Lokal Anzeiger* : M. Filkins, ingénieur-chef dans l'île Anastasia, a reçu un radiotélégramme dans lequel on lui annonce que la ville de Kingston s'enfonça de plus en plus.

De grands trous et d'énormes fissures se forment dans le sol. Quelques-uns ont cent pieds de profondeur.

D'autres dépêches de la Jamaïque confirment la nouvelle que Port-Royal commence à être submergé.

Les batteries ont disparu sous l'eau haute de 8 pieds.

Un soldat a été entraîné par le remous.

L'eau court d'une façon continue au milieu des ruines.

Annotta Bay a été submergée par un raz-de-marée.

**CANTON DE FRIBOURG**

Décès. — On annonce le décès de M. Charles Stajessi, inspecteur des arsenaux et commissaire des guerres, qui a succombé vendredi soir, à l'âge de 55 ans, aux suites d'une affection de la gorge qui s'était déclarée il y a quelques mois.

M. Stajessi avait le grade de lieutenant d'artillerie. Il occupait les fonctions d'inspecteur des arsenaux depuis 1879 et celles de commissaire des guerres depuis 1883.

Conseil d'Etat. — Dans sa séance du 18 janvier courant, le Conseil d'Etat a autorisé M. Alfred Eperon, porteur d'un diplôme fédéral de médecin, à pratiquer l'art médical dans le canton de Fribourg.

Conseil national. — On écrit de Fribourg au *Vaterland* de Lucerne que M. Decurtins, professeur à l'Université, ne sera pas candidat au Conseil national dans le 22<sup>e</sup> arrondissement fribourgeois.

Distinction. — Nous apprenons que le Jury international de l'Exposition de Milan vient de décerner à la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée noire, dont le siège est à Fribourg, le grand prix pour les progrès réalisés dans l'élevage du bétail. C'est la plus haute récompense décernée dans la section des sociétés agricoles.

Nos brasseries. — La brasserie du Cardinal, dont les nouvelles et importantes installations sont actuellement terminées, est devenue la propriété d'une société par actions, au capital de 2 millions. Les anciens propriétaires, MM.

Blancpain, conservent la direction de l'entreprise.

**GRUYÈRE**

L'eau de la Sarine détournée. — La Société d'électricité de Montreux vient d'acquiescer le petit lac d'Arnou et les sources avoisinantes, dans le but d'amener ces eaux dans le canal de l'Étivaz. C'est autant que la Sarine perdra.

Emploi au concours. — Le poste de substitut du contrôleur des hypothèques de la 1<sup>re</sup> section du district de la Gruyère est mis au concours. S'inscrire au bureau de la Direction des Finances, à Fribourg, jusqu'à jeudi 31 courant, à 5 h. du soir.

Valsainte-Les Echelettes. — La *Feuille officielle* annonce que le chemin de la Valsainte-Les Echelettes est ouvert à la circulation. Construit avant tout par la dévestiture des propriétés alpêtres, ce chemin ne peut être fréquenté par des véhicules dont la charge dépasse 500 kilos.

Notre Club de Patineurs. — Nous apprenons que le Club des Patineurs de Bulle nous réserve pour dimanche 27 janvier, une charmante soirée avec comédies, monologue, productions musicales, soli de M<sup>lle</sup> Demierre et de M. C. Castella. Le programme, aussi attrayant que varié, amènera une nombreuse assistance, désireuse de témoigner aux zélés promoteurs de cette fête tout l'intérêt que chacun porte au patinage, cet exercice aussi agréable qu'hygiénique.

On nous dit aussi que la glace n'a pas jusqu'à présent été assez bien entretenue pour permettre de patiner agréablement, les finances actuelles ne suffisent pas au déblaiement de la neige si fréquente et abondante cet hiver, c'est donc une heureuse et bienfaisante initiative que prend le comité du patinage en organisant cette soirée.

A la montagne. — Le monde des bûcherons et charretiers travaille activement dans les forêts de la montagne. La descente des bois s'opère dans de bonnes conditions, la neige épaisse formant une trace excellente et durable.

Chaque dimanche, des groupes de lugeurs se rendent sur les hauteurs avoisinant le chalet des Clés, de là, la descente sur Pringy se fait en quelques minutes, sur une piste merveilleuse.

Sur le M. O. B. — La compagnie soumet en ce moment à l'enquête administrative les plans d'agrandissement des haltes-stations des Sciernes et d'Allières. L'augmentation constante du trafic motive ces améliorations.

Château-d'Éx. — Vendredi soir, M. Goaceth, aiguilleur à la gare de Château-d'Éx, est tombé si malheureusement dans un escalier qu'il s'est brisé une jambe un peu au-dessus de la cheville.

Il y a eu des pieds et genoux foulés, une côte cassée, occasionnés par les sports. M. Henri Chablez, qui était allé en ski à la Planaz avec d'autres

jeunes gens, est tombé si malheureusement qu'il s'est cassé le tibia de la jambe gauche. Ramesé sur une luge improvisée avec des skis et des branches de sapin, il a été conduit à l'infirmerie.

Joyuseté. — Jean, apportez-moi tout de suite mes souliers ! — Jean brossez mon veston ! — Jean, donnez un coup de brosse à mon chapeau ! etc. Jean par-ci, Jean par-là !

— Ah ! Monsieur, soupirez Jean, ça devient trop difficile : je n'ai pas un moment de repos ni de paix.

— Soyez tranquille, mon ami, lui dit son maître ; là haut vous jouirez du repos éternel.

— Pourvu que ça soit vrai, répliqua le domestique ; peut-être, là aussi, m'appellera-t-on à tout moment. « Jean, rentrez le soleil et accrochez les étoiles... Jean, peignez moi un arc-en-ciel... Jean, renversez le tonneau de pluie et aidez un peu à tonner... » et ainsi je n'aurai jamais de repos, pas plus là haut qu'ici.

**Le capital de l'ouvrier**

C'est sa santé. Et pourtant, on pêche souvent contre cette dernière par l'emploi d'aliments douteux. Les poisons que l'on absorbe sous forme d'aliments, tels que l'alcool, le café, le thé, etc., sont toujours consommés en trop grande quantité et s'ils n'ébranlent pas notre système nerveux, ils agissent comme un poison lent et nous rendent malades de corps et d'esprit. Que chacun essaie une fois de remplacer le café nuisible par le café de malt de Katheriner et il sera surpris de son action agréable et salutaire.

Pour s'y habituer, que l'on prenne un mélange contenant un tiers de café et deux tiers de café de malt Katheriner pour passer ensuite peu à peu au café de malt.

**Jubilé de 60<sup>ème</sup> année**

fêtent les *tablettes Wybert*, devenues célèbres de la *pharmacie d'Or à Bâle*. Remède préservateur contre le rhume, maux de gorge, échauffements, catarrhes. Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.

**Grandes représentations**

données par la *Société de chant MORLON*  
Dimanches 27 janvier et 10 février à 3 et à 8 heures.  
Mardi 12 février, à 3 heures

**Le Bandit des Pyrénées**  
drame en 3 actes.

**Consultations gratuites**  
comédie en un acte.  
Prix des places : 1 fr., et 50 cent.

**A remettre**  
agencement de magasin, tables, banques, etc.  
S'adresser au bureau du journal.

**SOUSSION**

Le Conseil communal de Cerniat met en soumission la confection de 50 bancs d'école, type de 1905 et de deux pupitres pour maîtres.  
Prendre connaissance des conditions chez M. L. CHARRIÈRE, syndic, où les soumissions, sous pli cacheté, seront déposées jusqu'à samedi 2 février, à 8 heures du soir.  
Cerniat, le 18 janvier 1907.  
Le Secrétaire communal.

**AVIS**

A partir d'aujourd'hui on trouvera du veau et mouton 1<sup>re</sup> qualité à la Charcuterie DROUX, Bulle. Se recommander.

**Avis au public.**

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il a repris à son compte le magasin de M. JORDAN, mercerie, épicerie.  
Il s'efforcera de gagner la confiance du public par des marchandises de 1<sup>re</sup> qualité. Se recommander.  
LOUIS TERCIER

Pour les annonces et réclames s'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, grand'rue 29, ou au bureau du journal.

**A louer :**  
en ville, un des bons établissements.  
S'adresser au bureau du journal.

**Dimanche 27 courant**  
**Cassée**  
avec bonne musique  
à l'auberge de Lessoc.  
Se recommande  
FRAGNIÈRE

**A louer :**  
un magasin avec arrière-magasin  
très bien situé, et logement si on le  
désire.  
Entrée au 1<sup>er</sup> mars.  
S'adresser au **Molésan, Bulle.**

**Ventes de bois.**  
**Bouleyres :** Mercredi 30 janvier :  
600 billons sapin, 30 carrens, 80 stères hêtres,  
45 stères sapin, 38 poteaux chêne et  
et 60 tas de branches.  
Rendez-vous, 9 heures, à la Patinoire.  
**Les Combes :** Vendredi 1<sup>er</sup> février :  
320 billons hêtre, 12 billons orme, 3 billons  
érable, 12 billons sapin, 220 stères hêtre et  
24 tas.  
Rendez-vous, 9 heures, au Châtelet.  
L'Inspecteur forestier  
de la Gruyère.

**VACHER**  
On demande un bon vacher, jeune,  
pouvant soigner 12 vaches. Salaire 450 fr.  
Entrée de suite. Bonnes références exigées.  
S'adresser à **Alfred Cusin, Orbe.**

**A louer :**  
appartement de 4 chambres, cuisine et  
dépendance. Eau.  
S'adresser à **M. Gandin MORAS, Bulle.**

**A vendre :**  
800 fagots bien secs, chez **M. Casimir  
GREMAUD, Echarrens.**

**A VENDRE**  
quelques cents fagots nœuds de sapin et  
écorses, rendus à domicile si on le désire.  
S'adresser à **M. GREMAUD, scieur, au  
Briet, Vuadens.**

**MADAME DELUZ,** bureau de  
placement, à Territet, demande des **fil-  
les de ménage,** sachant cuire, des gou-  
vernantes pour l'étranger, etc. [374M]137

**Les Fils  
d'Ernest Glasson  
BULLE**  
Guêtres, Jambières  
en tous genres, cuirs, loden, etc.

**A louer :**  
en ville un joli appartement.  
S'adresser Maison **BARRAS,** en face du  
Cheval-Blanc, Bulle.

**Logement.**  
A louer pour le 15 février un loge-  
ment de 4 chambres et cuisine.  
S'adresser à **Léon PASQUIER, Fleur-  
de-Lys, Bulle.**

**A vendre**  
deux belles jeunes truies portantes.  
S'adresser à **Alexis BLANC,** boulanger,  
à **Epagny.**

**COIFFEUR**  
Le soussigné avise ses nombreux amis et  
connaissances, ainsi que l'honorable public  
de la ville et de la campagne qu'il vient  
d'ouvrir un  
**Salon de Coiffure**  
près du **Café Fribourgeois, à Bulle.**  
Se recommande  
**Ferdinand Wallino.**

**Aux Scieries.**  
On cherche fournisseurs  
de planches et feuilles, sapin 1<sup>er</sup>, 2<sup>me</sup>  
et 3<sup>me</sup> choix.  
Adresser les offres avec quantité et  
prix à **MM. Haasenstein et Vogler, à  
Lausanne,** sous chiffre **T 20206 L.**

# Clinique privée de Bethléem

Quartier Beauregard  
**FRIBOURG**

Maladies des femmes  
(gynécologie) et accouchements

DIRECTION :  
**D<sup>rs</sup> WECK & CHASSOT**

**HOTEL DES ALPES**  
Dimanche 27 janvier, à 8 heures précises  
**Club des Patineurs**  
**CONCERT - REPRÉSENTATION**  
donné par quelques amateurs  
au profit de la **SOCIÉTÉ DE PATINAGE.**  
**Comédies - Monologue - Soli de Mlle Demierre et de M. Clément  
Castella - Orchestre de Mandolinistes.**  
On est prié de laisser les chapeaux au vestiaire.  
Cartes réservées numérotées à l'Hôtel des Alpes.

**Banque Populaire de la Gruyère, Bulle.**  
Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordi-  
naire, le **dimanche 3 février 1907,** à 2 heures de l'après-midi, à  
l'**Hôtel des Alpes, à Bulle.**  
Ordre du jour :

1. Approbation des comptes et bilan de 1906.
  2. Fixation du dividende pour 1906.
  3. Nomination des deux administrateurs.
  4. Nomination des trois vérificateurs des comptes de 1907 ;
  5. Imprévus.
- Les actions devront être déposées à notre caisse, jusqu'au 2 février, à 5  
heures du soir, contre récépissé qui servira de carte d'entrée à l'assemblée.  
Le bilan et le compte de Profits et Pertes seront déposés dès le 26 cou-  
rant, au local de la Banque où les actionnaires peuvent en prendre connais-  
sance.  
Le président du conseil d'administration :  
**Dr. FERROULAZ.**

**Foin en bottes**  
**Regain en bottes**  
**Luzerne en bottes.**  
La maison soussignée vend environ 200 wagons de foin, regain et luzerne en bottes,  
récolté soi-même dans 10 mégasins. Seule maison dans ce genre, qui travaille avec  
12 bottelenses.  
Adressez-vous à  
**RENOLD FRÈRES**  
marchands de gros  
**FRAUENFELD (SUISSE)**

## H. BETTIN & C<sup>ie</sup>

56, Grand'Rue, 56  
**FRIBOURG**

Nous émettons actuellement des  
**OBLIGATIONS 4 1/2 %**  
nominatives ou au porteur, avec coupons semestriels, à 3 ans et, dès  
lors, remboursables, moyennant un avertissement réciproque de  
3 mois.

**CESSATION DE COMMERCE**  
**VINS**  
à 30, 40, 50 cent. le litre.  
Rabais par 100 litres.  
**J. Rinetti, Bulle.**

**Un honnête commerçant**  
établi dans une ville au bord du Lac  
Léman, désire épouser une jeune  
fille ou veuve sans enfants, ayant  
de préférence 30 à 35 ans.  
Ecrire sous **H. F. Case postale N°  
10560, Fribourg.**

**A vendre :**  
d'occasion une machine à tricoter,  
système **Lambé,** en très bon état.  
S'adresser au bureau du journal.

**Confiserie CASTELLA**  
Grand'rue et place du Tilleul  
**BULLE**  
**ZWIEBACKS**  
pour malades et enfants.

**On engagerait**  
de suite quelques garçons émancipés  
des écoles. Salaire dès le début. Se présen-  
ter aux Usines **CAILLER, à Broc.**

**MALAGA**  
en fûts d'origine de 16 litres à fr. 18.—,  
20.— et 24.—.  
Madère à fr. 24.— et 32.—, fûts  
compris.  
Se recommande  
**Fr. RIBES, à Bulle.**

**Papeteries à 2 fr.**  
contenant 100 feuilles de papier à lettre  
fin, 100 enveloppes, crayon, porte-plume,  
cire à cacheter, plumes, gomme, encre,  
cartes illustrées. Le tout en une jolie  
boîte en carton au prix de 2 fr. seule-  
ment, contre versement préalable.  
**A. NIEDERHAUSER**  
Papeterie, Granges (Soleure).

**La Ville de Bulle**  
offre à vendre, par voie de commission,  
la remise des postes, qui doit être  
démolie.  
Prendre connaissance des conditions au  
Bureau de Ville, où les soumissions devront  
être déposées pour le **vendredi 25 jan-  
vier,** à 6 heures du soir.  
Le Secrétariat communal.

**VARICES**  
**ULCÈRES - PHLÉBITES**  
Plaies, jambes ouvertes  
**GUÉRISON ASSURÉE**  
par le  
Thé antivariqueux 1 fr. la boîte  
avec la  
Pommade antivariq. 1.50 le pot.  
Vente exclusive :  
**E. KORNHABER** droguitte  
diplômé  
12, Rue de la Tour-Maitresse, Genève.

Leçons écrites de comptabilité amé-  
ricaine. Succès garanti. Prospectus gratis.  
**H. Frisch,** expert compt., Zurich. B91

**A LOUER**  
2 jolis logements. — S'adresser à **M.  
Edouard SERMOUD, La Tour.**

**Appartement disponible**  
chez **GAMBA,** près du Tirage, Bulle.

**UN PRODUIT QUI N'A PAS  
VOLÉ** sa réputation  
toujours  
grandissante  
c'est bien notre  
merveilleux  
**BONBON DES VOSGES**  
Aux  
bourgeois  
de sapins  
des  
Vosges.  
En vente  
partout.  
contre  
rhumes, toux,  
catarrhes, etc.  
Goût  
agréable.  
Déposé [H238X]  
Avis : Tout bonbon ne portant pas le mot **VOSGES**  
entre nos initiales B. et P. est une imitation inférieure  
à refuser. [105]  
Vente en gros : **BRUGGER & PASCHE,**  
fabrique de confiserie, Genève.

**ABONNE**  
Suisse . . . 1  
Etranger . . . 6  
payable d'avance  
Prix du numéro  
On s'abonne  
bureaux de

**Ap**  
vrier, nous  
de mettre r  
tes de r  
1907. Priè  
désirent p  
faire avan

**BULLE**  
**Une stati**  
**Combier**

Devinez-d  
d'argent pou  
viron 4000  
Je prends  
car dans un  
serait coloss  
question, je  
pas longtem  
d'un journal  
stupéfié en c  
mon enquête  
M'adressa

sonnes, je le  
bien estime  
qui se fait  
livres et en  
gories, en la  
scolaires ?  
Les répo  
pouvez bien  
diversité. L  
çaient timid  
quatre mille  
mûre réflexi

FEUILLE

**Crim**

Tout est  
chambre, il p  
truction conti  
sans relâche.  
non qu'il n'e  
mais parce qu  
cachette igno  
qui l'a achete  
mari, à Sauv  
bibliothèque, il  
furiusement  
L'infemale  
Son trouble  
pour qu'il pu  
tions la moind  
cie ne le guid